CHAMBRE D'AGRICULTURE MORBIHAN

BULLETIN TECHNIQUE

Volet Agricole Bassin Versant du Scorff - N°38 – D écembre 2008

Vallée du Scorff
Syndicat du Bassin du Scorff

Des prairies pérennes et productives

Casser puis refaire une prairie est coûteux en gazoil, semences, temps de travail… cela libère une grande quantité d'azote dont une grande partie va être lessivée sous forme de nitrates. C'est pourquoi, quand c'est possible, il faut privilégier une amélioration de la prairie en modifiant les pratiques ou en intervenant mécaniquement pour aérer le sol ou tenter un sursemis, plutôt qu'une rénovation totale.

➢ Faire durer la prairie : quelles pratiques ?

1ère année : être aux petits soins

- Semis bien rappuyé = portance assurée
- Surveiller les parasites tout l'hiver
- Ne pas apporter d'azote
- Faire un premier pâturage dès que la portance le permet. Le pâturage fait au bon stade permet de donner de la lumière au trèfle.

Tous les ans

- Un bon nettoyage à l'automne
- Pas de full-grass en automne-hiver et 2 à 3 mois de repos hivernal
- En conditions humides : choisir les parcelles adaptées et surveiller tous les jours. Au pire, rentrer les vaches.

➢ Faire durer la prairie : quelles actions ?

Maintenir la fertilité chimique et physique du sol.

Le trèfle blanc aime les sols aérés, riches en phosphore et en potasse, avec un pH voisin de 6. Il faut donc réaliser un chaulage alors qu'on a tendance à faire l'impasse sur prairies et une fumure d'entretien.

Il faut aussi favoriser l'aération naturelle par les lombrics. Les vers de terre se nourrissent de matière organique en décomposition.

A l'intérieur :

- ✓ Aérateur de prairies, les enseignements d'essais
- ✓ Des éléments pour choisir d'améliorer ou de rénover une prairie

Région Bretagne
Morbihan Conseil général
agence de l'eau loire – bretagne
Établissement public du ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables
Syndicat Départemental de l'Eau

Les vers de terre sont d'infatigables et indispensables laboureurs qui passent leur temps à creuser des galeries dans le sol pour se nourrir.
En se déplaçant de bas en haut et de haut en bas, ils peuvent descendre jusqu'à deux mètres de profondeur. Ils réduisent et apportent au sol en profondeur des éléments présents en surface. Le compost ou du fumier de bovins mûr en surface les favorise et ils multiplient les galeries qui participent ainsi à son aération et à son drainage du sol.

Le compost et les amendements calcaires en automne sont des moyens simples et efficaces de maintenir la fertilité chimique et physique du sol des prairies.

Le SURSEMIS de trèfle blanc ou de RGA diploïde pour regarnir les prairies : une technique exigeante et aléatoire

Il faut assurer un bon contact sol/graine. Pour cela il faut que le couvert soit ras. Ensuite il faut un « griffage » énergique du sol : 1 ou 2 passages de herse à dents rigides. Le semis doit être dense : 4 à 6 kg de trèfle blanc agressif ou 15 à 20 kg de RGA diploïde.
Pour favoriser la germination ; il est préferable de semer à l'automne sur un sol humide et encore chaud, à la volée. Puis il faut rappuyer les graines (cultipaker, passage d'animaux…)
Enfin, il faut favoriser l'accès à la lumière de la plantule, en pâturant ras dès la 1ère exploitation.

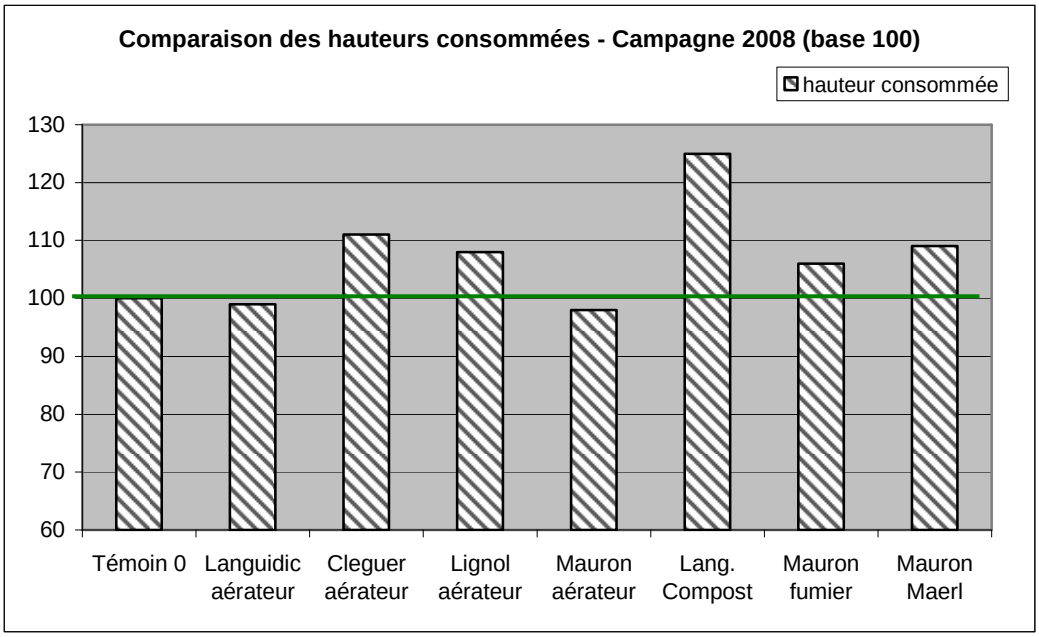
Aérer le sol : quel effet ?

Aérateur de prairie

Le sol se tasse à cause d'engorgement en eau, de son état calcique ou de pratiques non adaptées : pâturage en conditions humides, chargement trop élevé et matraquage…
La manifestation visible d'un compactage en surface est la constitution d'un matelas racinaire.

Les conséquences sont un compactage en surface qui limite les échanges gazeux (aération du sol), et qui pénalise l'activité biologique du sol. La matière organique n'est plus minéralisée et la prairie manque d'azote et perd du rendement.

Résultats d'essais chez des éleveurs :



Quatre essais sur l'effet du passage d'un **aérateur de prairie** ont eu lieu en 2008 sur le Morbihan. Deux sur le bassin versant du Scorff (chez Pascal CARRE à CLEGUER et Olivier EDY à LIGNOL).
Un essai a aussi été mené à LANGUIDIC où le passage de l'aérateur et l'épandage de **compost** ont été comparés au Témoin zéro (partie de la même parcelle sans aucune intervention). Un test a aussi été mené par la station expérimentale viande bovine et ovine de MAURON où l'effet de l'**épandage d'un fumier mûr** sur prairie ou d'un **chaulage** (avec du maërl**)** ont pu être comparés avec le passage d'un aérateur.

Cette année a été pluvieuse et favorable à la pousse de l'herbe. Il n'y a pas eu d'effet « secheresse estivale » dépressif. Il y a donc eu probablement moins d'écarts qu'une année moyenne entre les parties sans intervention et celles qui ont fait l'objet d'un traitement (passage aérateur, apport de matière organique en surface ou chaulage). De plus les parcelles choisies n'étaient pas des parcelles très matraquées (pas de paddocks hivernaux…) mais des prairies de RGA-TB de 4 ou 5 ans.

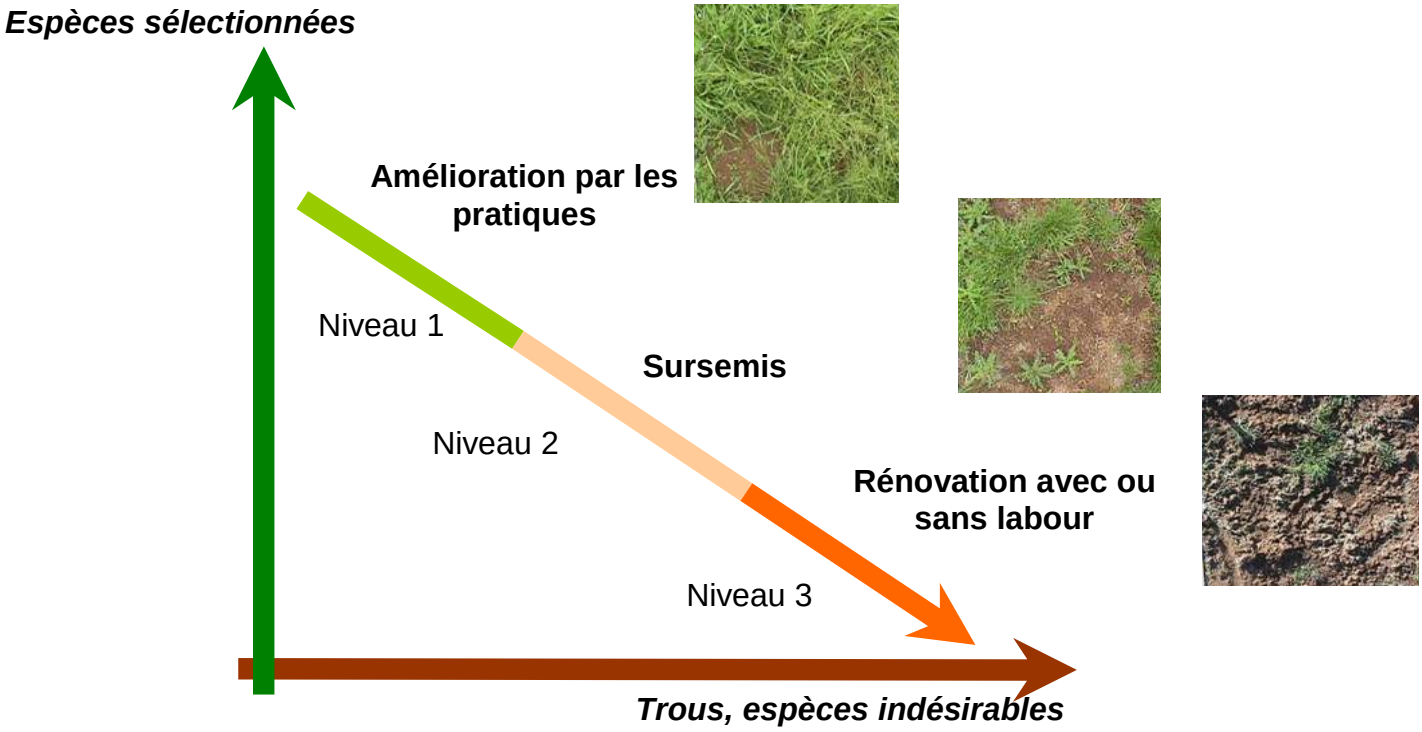
Le passage de l'aérateur de prairie a été réalisé en décembre à Languidic et en février pour les autres sites. Il semble qu'**en fonction de la période de passage et les conditions du sol, l'effet d'aération permet un gain d'environ 10 % du rendement d'herbe consommée à CLEGUER et LIGNOL ou n'a pas d'effet à LANGUIDIC ou MAURON.**

L'aérateur doit être passé sur une parcelle au sol ressuyé pour avoir une fissuration-fractionnement du sol, mais un sol trop sec ne permet pas aux dents de l'outil de rentrer dans le sol.

Eviter le passage de l'aérateur par de grosses chaleurs ou lors d'épisodes de gel car les racines sont plus exposées après le passage de l'aérateur.
Les effets compost ou fumier et chaulage sont importants et sont moins liés à des conditions climatiques. Ils ont déjà été démontrés par des essais plus spécifiques depuis des années.

➢ Intervenir mécaniquement, quand améliorer ou rénover la prairie ?

Le choix se fera en fonction du degré de présence des espèces fourragères sélectionnées et du degré d'envahissement de la parcelle par espèces indésirables et des trous.



	Espèces sélectionnées	Espèces indésirables, sol nu	Réponse
Niveau 1	Forte densité des bonnes graminées	Peu de sol nu. Salissement par des dicotylédones annuelles (peu d'espèces indésirables*)	**Amélioration par les pratiques**
Niveau 2	Les espèces sélectionnées sont toujours présentes	Les trous sont plus importants ou en phase de colonisation par des espèces indésirables	**Sursemis**
Niveau 3	Les bonnes graminées ont disparu	Beaucoup de trous avec une forte colonisation par des espèces indésirables	**Rénovation avec ou sans labour**

(*) : dans ces espèces indésirables, on retrouve à la fois des graminées à faible valeur fourragère ou très envahissantes et/ou des dicotylédones à fort pouvoir de colonisation.

➢ Intervenir mécaniquement sur les prairies pour maintenir ou améliorer le rendement mais aussi pour les faire durer !

Trois niveaux d'intervention possible selon l'objectif à atteindre

	Superficiel	**Plus profond**	**Regarnir**
Objectifs :	- **Etaler les bouses** - **Niveler la surface** - **Eliminer la mousse et la végétation morte** - **Aérer le feutrage de surface**	- **Aérer les premiers centimètres du sol** - **Décompacter** - **Fractionner les racines** - **Accélérer la minéralisation de la matière organique**	- **Rallonger la durée de vie** - **Eviter le retournement** - **Implanter du trèfle blanc**
Matériels :	Herse à prairie, … 	Aérateur (Aairsol, Actisol, …), … 	Semoir SD, semoir à engrais, Semoir à patin tranchants Semoir sur outil à dents rigides … avec ou suivi d'un rouleau plombeur
Avantages :	Coût d'utilisation (5 à 10 €/ha) Débit de chantier	Fissuration jusqu' 12-15 cm Amélioration de la productivité	Rappuyage possible par les animaux Réalisable sur une partie de parcelle Matériel spécifique pas systématique
Limites :	Peu utile si les cycles de repousse sont longs Réglage de l'agressivité Peu favoriser certaines plantes indésirables	Conditions de sol adaptées Aucun effet sur les causes de la compaction	Résultats aléatoires Maîtrise de la profondeur de semis (TB)

Chambre d'Agriculture - Antenne du Faouët, 13 rue Carant du Four – 56320 LE FAOUËT ☎ 02 97 23 03 55
Antenne d'Hennebont - Le Braigno - 56700 KERVIGNAC ☎ 02 97 36 13 33